

# Le verre du site antique du Parking Creac'h à Vannes (Morbihan)

Laure SIMON<sup>1</sup>

*mots-clés : Vannes antique, quartier périphérique, puits, Haut-Empire, récipients*

Le site a été fouillé en 2009, sous la direction de R. Ferrette / Inrap. Il s'agit un quartier implanté dans la partie nord-ouest de la ville antique de Vannes/*Darioritum*, capitale de la cité des Vénètes d'Armorique en Gaule Lyonnaise. Ce quartier s'articule autour d'un tronçon d'une des principales voies de l'agglomération. Il est occupé de la période augustéenne aux alentours du milieu/deuxième moitié du I<sup>er</sup> s.

Le mobilier en verre comprend 86 fragments, disséminés au sein de différents niveaux archéologiques, avec toutefois une petite concentration dans le comblement d'un puits (35 fragments). Il se compose exclusivement de tessons de récipients, en l'absence de verre à vitre, de parure ou de tout autre artefact en matière vitreuse. Les productions sont caractéristiques des deux premiers siècles de notre ère, avec notamment quelques pièces plus particulièrement remarquables, datant du I<sup>er</sup> s.

## Données techniques

L'essentiel du lot a été manufacturé dans une matière bleu-vert (ou plus rarement bleutée, **fig. 2** n° 20, 22) correspondant à la teinte dite « naturelle » du verre du Haut-Empire.

Quelques fragments artificiellement colorés peuvent cependant être mentionnés, de teinte bleu soutenu (non illus.), bleu outremer (n° 16), bleu cobalt (**fig. 1** n° 1, **fig. 2** n°7-18), brun (**fig. 1** n° 4) et jaune (non illus.). Ils appartiennent à des vases moulés (coupes côtelées **fig. 1** n° 1, 4), mais aussi soufflés (principalement des pots à lèvres ourlées, ainsi qu'un petit flacon sphérique) (**fig. 2** n° 16-18). Les vases ainsi colorés sont réputés avoir été essentiellement en usage dans le courant du I<sup>er</sup> s., probablement plus encore au cours des deux ou trois premiers quarts de ce siècle.

Par ailleurs, un petit fragment de panse de récipient indéterminé est orné d'une application de cabochons de teinte bleu ciel opaque (**fig. 1** n° 8). Ce procédé décoratif a été surtout employé aux alentours du milieu du I<sup>er</sup> s.

Enfin, de rares fragments incolores complètent cette gamme de teintes. Ils appartiennent principalement à des gobelets. Ils ne sont pas antérieurs à la période flavienne (**fig. 1** n° 12-13) et l'un d'eux est encore plus récent d'un siècle (**fig. 1** n° 14).

## Données typo-chronologiques

La gamme morphologique des récipients est dominée par la vaisselle de table, en particulier par les récipients à boire, coupes et gobelets. Ils seront présentés dans un premier temps (**fig. 1**, n° 1-14), suivis des formes fermées à usage alimentaire présumé (**fig. 2**, n° 15, 17-22), puis à usage cosmétique (**fig. 2** n° 16).

On trouve ainsi 13 fragments de coupes côtelées du I<sup>er</sup> s., obtenues par moulage puis polies. Parmi eux, 11 sont de teinte bleu-vert, 1 bleu cobalt et 1 brun. Il s'agit pour l'essentiel de fragments de panse et seuls deux bords et un fond sont conservés (**fig. 1** n° 1, 3, 5). Le nombre minimal d'individus de teinte bleu-vert peut être estimé à 3, compte tenu des éléments morphologiques déterminants et des caractéristiques bien différentes des tessons avec portions de côtes. Mais une estimation pondérée par les nuances de teinte (objectivement difficiles à discriminer hormis certains cas nets) augmenterait certainement ce nombre de manière un peu plus importante.

Un autre récipient obtenu par moulage, avec une paroi montrant un polissage soigneux sur les deux faces, est représenté par des fragments de couleur bleu coloré soutenu (non illustré). Sa morphologie d'origine ne peut malheureusement être restituée, bien qu'on puisse l'affilier aux formes ouvertes, auxquelles cette technique s'applique (assiettes, plats, coupes), importées durant la première moitié, voire jusqu'au troisième quart du I<sup>er</sup> s.

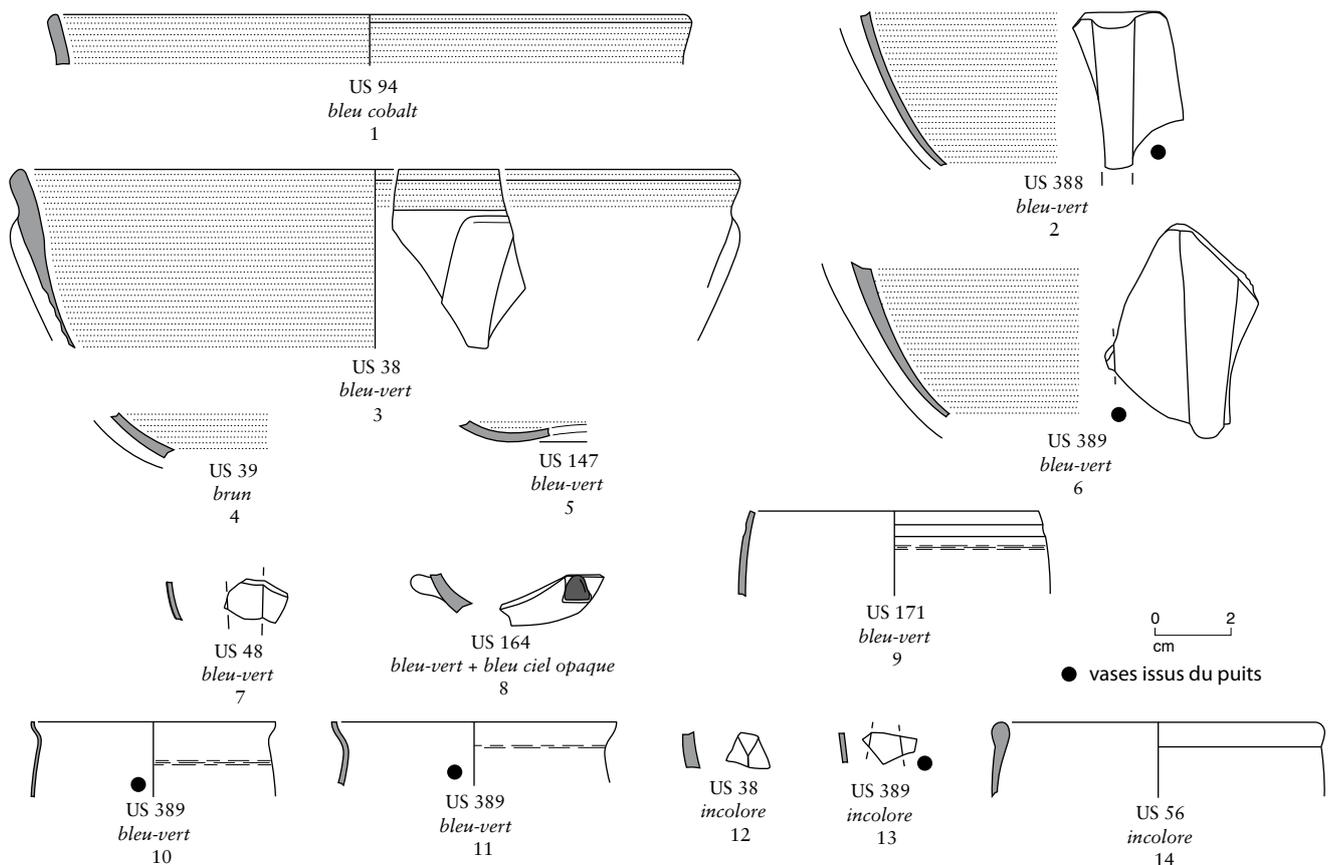
Parmi les vases à boire, signalons le seul exemplaire soufflé dans un moule (**fig. 1** n° 7). Il est de teinte bleu-vert. Sa paroi cannelée oriente vers une attribution au type AR 30.1, qui définit un petit bol hémisphérique avec un bord droit, marqué d'une carène à la liaison bord-panse. Le type est daté de la période tibérienne à la fin du I<sup>er</sup> s., voire au début du siècle suivant.

Les autres récipients ouverts de ce corpus ont été soufflés à la volée. On trouve des gobelets dotés d'un bord coupé (**fig. 1** n° 9-11). Ils sont de teinte bleu-vert et leur extrémité a été dans tous les cas adoucie à la meule. Certains sont trapus et correspondent au type Is. 12 / AR 34, avec un bord rentrant et une base apode (n° 9, ainsi qu'un hypothétique exemplaire au sein de l'US 1, avec une paroi marquée d'une zone meulée encadrée de 2 séries de lignes finement gravées). Ce type est caractéristique du courant du I<sup>er</sup> s., avec des débordements possibles au début du II<sup>e</sup> s. D'autres

## Notes

<sup>1</sup> Inrap et UMR 6566 CReAAH « Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire », laure.simon@inrap.fr.

<sup>2</sup> Les références typologiques employées renvoient à Isings 1957 [typologie Is.] et à Rütli 1991 [typologie AR].



**Fig. 1** Vannes (Morbihan) : Verre du site du Parking Creac'h, formes ouvertes (éch. 1/2) (© L. Simon, Inrap)

gobelets appartient au type élargi Is. 34 / AR 37, avec un bord infléchi et un pied formé par repli, parfois « en plateau » (**fig. 1** n° 10-11). Il est en usage du milieu du I<sup>er</sup> s. (bien qu'apparu dès la période tibérienne) au courant du II<sup>e</sup> s.

Plus récents sont des gobelets tronconiques ornés de facettes dégagées à la meule dans l'épaisseur de la paroi, de type Is. 21 / AR 45. Ils sont représentés par des fragments incolores de très petite taille, néanmoins bien caractéristiques (**fig. 1**, n° 12-13)<sup>2</sup>. Ces productions inaugurent l'essor de la teinte incolore dans la verrerie du Haut-Empire, aux alentours de la période flavienne. Elles restent en usage jusqu'au milieu du II<sup>e</sup> s. environ.

Le dernier modèle de gobelet attesté sur ce site correspond à une nouvelle série de productions, d'usage courant entre les alentours du milieu du II<sup>e</sup> s. et le III<sup>e</sup> s., avec un pic de la fin du II<sup>e</sup> s. au début du III<sup>e</sup> s. Il s'agit d'un gobelet cylindrique trapu Is. 85b / AR 98, porté par un pied généralement annulaire, doté d'une lèvre arrondie et le plus souvent de teinte incolore, comme le présent exemplaire (**fig. 1** n° 14).

Le mobilier livré par ce site est manifestement dénué de formes ouvertes basses, assiettes, plats ou larges coupes (à l'exception du vase moulé de teinte bleu soutenu évoqué plus haut).

Il est en revanche caractérisé par diverses formes fermées et notamment un récipient en verre polychrome marbré, attesté par sa partie supérieure, avec bord et goulot (**fig. 2** n° 15). Les teintes employées sont vert émeraude translucide et jaune opaque. Il a dû appartenir à une cruche

ou à un flacon, dont la forme précise ne peut être déterminée (I<sup>er</sup> s.).

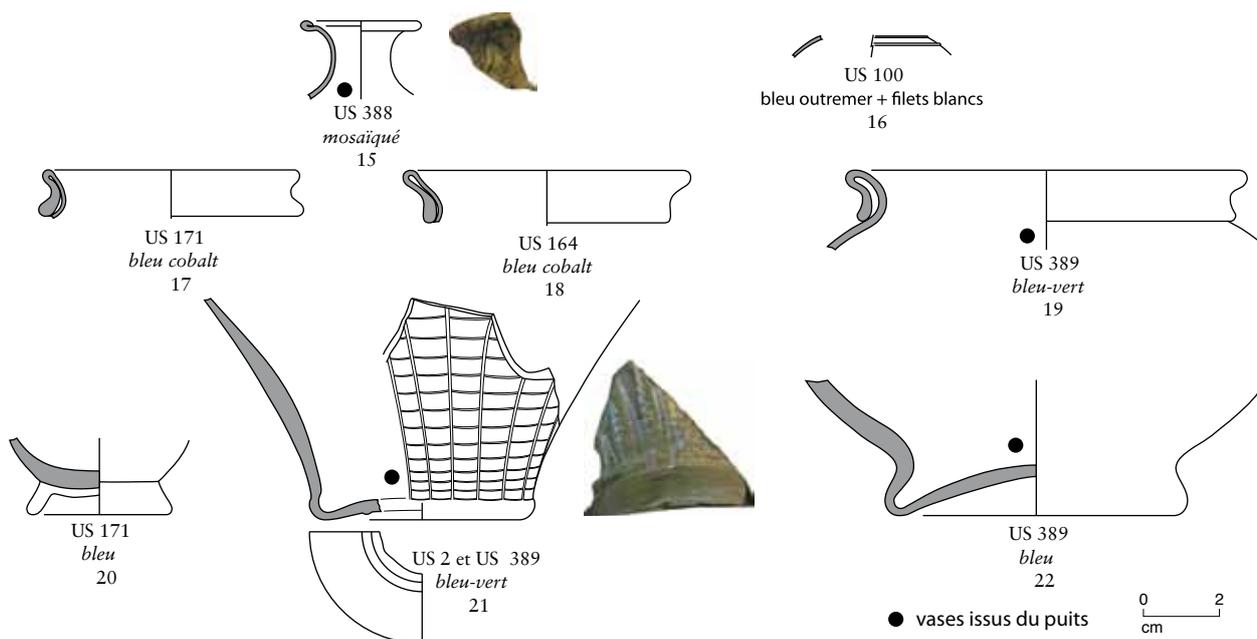
On observe la présence de pots à lèvre ourlée à l'extérieur, de type Is. 67b-c / AR 118 ou Isings 62 / AR 119 (**fig. 2** n° 17-18). Le premier, à panse sphérique (comme l'exemplaire n° 19, **fig. 2**), est soufflé à la volée (avec la possibilité d'un pré-soufflage dans un moule pour les exemplaires pourvus de côtes), tandis que le second, à panse de section carrée, est obtenu par soufflage dans un moule. Ceux-ci sont diffusés depuis le milieu du I<sup>er</sup> s. ou quelque peu avant, jusqu'à la fin du II<sup>e</sup> s. Ils sont représentés sur ce site par trois exemplaires, de teinte bleu cobalt (2 ex.) et bleu-vert (1 ex.). Le fond d'un récipient à panse sphérique pourrait également avoir appartenu à un pot de type Is. 67b-c / AR 118 (**fig. 2** n° 22), voire à une grande cruche. Le fond n° 20 pourrait, sous réserves, être attribué à un pot de petit module, voire encore à un gobelet.

Des fragments de paroi comportant une arête témoignent de la présence d'autres exemplaires de formes fermées, à panse prismatique, soufflées dans un moule. Ils peuvent certes avoir appartenu au pot carré Is. 62 / AR 119 évoqué ci-dessus à propos des bords n° 17-18, mais également à des bouteilles de section carrée, voire rectangulaire ou encore hexagonale. Ce sont au total 4 fragments de teinte bleu-vert.

Un dernier vase fermé de grande taille est représenté par des fragments de la partie inférieure du récipient, montrant qu'il a été soufflé dans un moule (**fig. 2** n° 21). Malgré son aspect fragmentaire, ses caractéristiques décoratives

#### Note

<sup>2</sup> Bien que d'autres formes puissent avoir comporté un tel décor sur leur paroi, la probabilité qu'il s'agisse bien du type Isings 21 / AR 45 est la plus grande.



**Fig. 2** Vannes (Morbihan) : Verre du site du Parking Creac'h, formes fermées (éch. 1/2) (© L. Simon, Inrap)

font de lui une pièce remarquable, méritant un petit *excursus*. Sa paroi est parcourue de stries verticales, entrecoupées de stries horizontales, qui paraissent imiter un tressage végétal ; le fond comporte au moins un cercle concentrique en relief. Par sa forme et son décor, il peut être rapproché d'une petite série de cruches à deux anses, toutes bleu-vert, dont on connaît des exemplaires plus ou moins complets à Fréjus (Var) (Cottam, Price 2009, 201, 231, pl. 8, fig. 20, n° 154), à Bordeaux (Gironde) (inédit), à Vindonissa (Suisse) (Berger 1960, 41, Taf. 5, n° 88, Taf. 20, n° 79) ou encore à Tarragone (Espagne) (Cottam, Price 2009, 201), dans différents contextes dont les mieux datés couvrent les deuxième et troisième quarts du I<sup>er</sup> s. Plusieurs fragments de ce vase ont été découverts, disséminés au sein des US 389 (comblement du puits US 387, cf. ci-dessous) et US 2 (niveau de nettoyage de la rue, postérieur au I<sup>er</sup> s.).

Dans cet ensemble de vases fermés, il convient encore de signaler des fragments de deux anses, également de teinte bleu-vert, dont l'une à deux nervures, pouvant avoir appartenu à des bouteilles ou peut-être encore à des cruches. Un autre fragment d'anse est de teinte jaune.

Un fragment de petit flacon à panse sphérique, répondant au type Is. 10/AR 124, constitue l'unique représentant des vases à usage cosmétique présumé, au sein de ce corpus (fig. 2 n° 16). Il a été soufflé dans une matière bleu outremer, puis agrémenté d'un fin filet blanc opaque enroulé en spirale et refondu à la surface de la paroi. Ces petits vases sont caractéristiques du courant du I<sup>er</sup> s., depuis la période tibérienne.

Mentionnons pour finir la présence d'un fragment de panse de récipient indéterminé, orné d'un cabochon de teinte bleu ciel opaque, dont la forme d'origine ne peut être précisée (gobelet, canthare ou même cruche ?) (fig. 1 n° 8). Ces productions sont connues pour faire partie de la belle vaisselle de table en verre en vogue au milieu du I<sup>er</sup> s.

#### Le puits US 387

Ce puits a été utilisé comme dépotoir, comme l'indiquent les différents niveaux constituant son comblement (US 388, 389). Il comporte du mobilier datant des années 60 à 120, son comblement définitif étant à situer au début du II<sup>e</sup> s. (Simon, Delage à paraître). La concentration – relative – de tessons de verre (35 des 86 tessons) dans ce contexte spécifique et la faiblesse de nos connaissances par horizons chronologiques sur le verre vannetais, par manque de découvertes conséquentes, nous ont semblé justifier le fait de pointer sur les figures le mobilier qui en est issu.

#### Conclusion

Les sites vannetais récemment fouillés qui ont livré du verre antique sont peu nombreux (Cotten 1986a et b ; Simon 2008 à paraître).

La présentation de ce modeste ensemble contribue ainsi à nourrir notre connaissance de la verrerie en usage dans cette capitale de cité de l'Ouest de la Gaule.

#### Bibliographie

**Berger 1960** : Berger (L.) : *Römische Gläser aus Vindonissa*, Basel, 1960 (Veröffentlichungen der Gesellschaft pro Vindonissa, IV).

**Cottam, Price 2009** : Cottam (S.), Price (J.) : « The Early Roman Vessel Glass », in : Goudineau (C.), Brentchaloff (D.) : *Le camp de la flotte d'Agrippa à Fréjus ; Les fouilles du quartier de Villeneuve (1979-1981)*, Paris, p. 185-275.

**Cotten 1986a** : Cotten (J.-Y.), *Aspects de la verrerie romaine d'Armorique*, Mémoire de DEA d'Histoire de l'Art et d'Archéologie, Université de Haute-Bretagne, Rennes, 1986. Inédit.

**Cotten 1986b** : Cotten (J.-Y.), « Les verres gallo-romains de la rue du Four à Vannes ». *Bull. de la Soc. Polymatique du Morbihan*, t. 113, juil. 1986, p. 75-91.

**Isings 1957** : Isings (C.) : *Roman Glass from Dated Finds*, Groningen-Djakarta, 1957.

**Rütti 1991** : Rütti (B.) : *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, Augst, 1991, 2 vol. (Forschungen in Augst, 13).

**Simon 2008** : Simon (L.) : « Enquête en cours sur la verrerie en usage à Vannes durant la période gallo-romaine », *BullAFAV*, 2008, p. 67-68.

**Simon à paraître** : Simon (L.) : « Verres du Bas-Empire à Vannes (Morbihan, France) : les découvertes du I<sup>er</sup> siècle du site de la Place des Lices », *Annales du 19<sup>e</sup> Congrès de l'AIHV*, Piran, 2012, à paraître.

**Simon, Delage à paraître** : Simon (L.), Delage (R.) : *La céramique du site du Parking Creac'h à Vannes (Morbihan), Sfecag, Actes du congrès de Chartres*, à paraître.